

N° 103 - ARCHITECTURE & DESIGN

ARCHISTORM

THÉÂTRE DU MAILLON
STRASBOURG, LAN ARCHITECTURE

LOT 04A, PARIS
BRISAC GONZALEZ - ANTOINE REGNAULT

VIEW, PARIS
BAUMSCHLAGER EBERLE ARCHITEKTEN

MÉDIATHÈQUE PIERRE-BOTTERO
PÉLISSANNE, DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

PORTRAIT D'AGENCE
PONT12,
CHAVANNES-PRÈS-RENENS, SUISSE

CHRONIQUE
APRÈS LA PANDÉMIE

DOSSIER SOCIÉTAL
#RESTEZCHEZVOUS !?

BLOCKBUSTER
L'ARCHITECTURE FIN DU MONDE

ART & ARCHITECTURE
COVID-19 : L'ART CHEZ SOI

PATRIMOINE
LA VILLE ET SES JARDINS

FR: 8,90€ - BELG/LUX: 10€ - DE: 15€
IT/ESP/Port cont.: 11€ - Suisse: 14CHF
Canada: 18CAD - UK: 10£ - USA: 16,99\$

8,90 euros

juillet-août 2020

PONT12

Texte Christophe Catsaros
Photos Collectif

L'architecture des franchissements chez Pont12, ou comment faire du sur-mesure avec des projets à grande échelle.

Pont12 a grandi. Quand, en 2015, la revue *Tracés* leur avait consacré un hors-série, ils étaient une cinquantaine. Attachés au principe du concours anonyme (très développé en Suisse), défendant une perception collaborative, presque égalitaire, du travail d'équipe, impliqués dans les principaux organes professionnels, les architectes de Pont12 personnifiaient une vision humble et pragmatique de la pratique architecturale – bâtisseurs attachés au travail bien fait, s'efforçant de ne répondre qu'à des projets les motivant et surtout de garder le contrôle de l'exécution. En 2015, ils venaient de s'installer dans un entrepôt à Renens, commune en banlieue ouest de Lausanne en pleine expansion. Le bureau franchissait alors un cap, avec en ligne de mire toute une série de projets d'envergure : un complexe sportif à vocation olympique, un quartier d'affaires à Genève, et leur projet de tour d'habitation qui trouvait enfin sa place, après avoir été plusieurs fois repoussé, suite à des recours et à un référendum d'initiative populaire qui cliva la ville de Lausanne en 2014.

Aujourd'hui, ils sont plus de 80, et semblent avoir développé un véritable savoir-faire autour de projets à grande échelle relevant autant de l'aménagement urbain que de l'architecture. À Malley, le nouveau quartier lausannois, ils ont réalisé une grande patinoire qui servit aux Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse dès cette année. La patinoire aux formes arrondies, rayonnant d'une luminosité laiteuse, est déjà devenue point de référence dans un paysage urbain en pleine transformation. C'est là aussi qu'ils s'apprêtent à construire la fameuse tour que les recours successifs ont rendue ambulante. Initialement prévue pour être bâtie sur les hauteurs de la ville, c'est à Malley qu'elle va finalement se concrétiser. À Pont-Rouge, cela fait déjà un an qu'a été livré l'ensemble de bureaux qui aspire à être la pièce maîtresse de la reconversion d'un quartier d'entrepôts en un nouveau centre d'affaires à Genève. Toujours dans la deuxième ville de Suisse, ils vont reconverter une ancienne caserne en Archives d'État de Genève et réalisent le théâtre de Carouge.

L'histoire pourrait s'arrêter là. L'échelle des projets de Pont12 rend difficile le fait de se passer des entreprises générales et de leur force de frappe. À cette différence près que Pont12 fait partie de ces bureaux pour lesquels la conception n'a de sens que si elle peut donner lieu à un travail ajusté et qualitatif. C'est dans le faire que se concrétise pour ces architectes l'acte de construire.

Il leur fallait donc trouver le moyen d'être opérationnels sur de grands projets tout en continuant à produire le travail fin et ajusté qui a forgé leur identité. L'une des solutions qu'ils ont mises en œuvre consiste en une stratégie d'attention ciblée, dans des projets réalisés avec des entreprises générales. Sachant qu'ils ne peuvent pas concentrer l'effort sur chacun des 40 points essentiels d'un projet réalisé dans ces conditions, ils en redoublent sur les cinq qui vont conditionner les 35 autres.

Une autre stratégie consiste à s'occuper de mandats secondaires à côté des projets d'ampleur. L'idée est de placer dans les petits ouvrages le soin et l'attention qui vont instruire le projet d'envergure dans sa globalité. Le projet annexe devient ainsi le levier qui permet de hisser le grand projet au niveau qualitatif souhaité. C'est le cas du centre sportif et de la tour à Malley, deux chantiers dont l'ampleur se mesure à l'échelle de la ville. C'est pourtant dans un passage souterrain qui franchit le faisceau ferroviaire que se trouve la clé de la composition. Le passage, qui aurait pu être considéré comme un simple ouvrage de génie civil, est traité comme un ouvrage d'art à même de conditionner, par son agencement,



Les directeurs de Pont12 : Cyril Michod, Christiane von Roten, Guy Nicollier, Antoine Hahne, Norbert Seara et François Jolliet © Pont12



la perception globale du grand projet. Il agit comme un seuil, un sas qui donne le ton à l'ensemble et qualifie les deux projets d'envergure que sont la tour et le centre sportif. C'est l'index à partir duquel se fait la lecture de l'ensemble. Les choix constructifs qui le caractérisent annoncent ceux du centre sportif : le travail sur la courbe et sur la lumière. En cela, le passage s'avère essentiel non seulement pour relier l'équipement sportif au reste de la ville, mais aussi pour en introduire le langage formel.

À Pont-Rouge, la même attitude se traduit par un travail très ajusté sur les espaces publics et les circulations au travers et autour d'un gigantesque projet de bureaux qui, là aussi, se mesure à l'échelle d'un quartier. Pont-Rouge est la tête de proue d'une extension de Genève sur l'axe de sa première ligne de RER, entre la Suisse et la France, le Ceva. Piloté par les Chemins de fer fédéraux suisses (CFF), ce projet rompt avec la prudence et l'immuabilité du projet urbain genevois qui prévalait depuis la fin du XX^e siècle, partant du principe que la ville ne pouvait croître, ayant atteint les limites de son emprise territoriale.

Le Ceva mise sur l'expansion transfrontalière et sur la densification des zones d'activité proches du centre-ville. La ville nouvelle doit se construire dans une zone d'activité proche du centre, sur un nouvel axe de déplacements trans-frontaliers. La particularité de cette stratégie de développement est que les nouveaux usages introduits ne signifient pas la fin de l'activité préexistante : au lieu de reléguer à la périphérie l'activité jugée nuisible, la reconversion prévoit le maintien de l'activité déjà en place. La stratégie genevoise est une variante de celle qui a été mise en œuvre à Bâle, dans le quartier Dreispitz. Elle consiste à densifier globalement en ajoutant des logements aux bureaux dans une zone d'activité qui doit rester opérationnelle. Le risque de ce type de télescopage est bien évidemment un fonctionnement par zones et une séparation de fonctions jugées incompatibles.

C'est précisément contre ce raisonnement de repli et de cloisonnement que travaille le projet de Pont12. L'ensemble est un îlot ouvert qui greffe au cœur de la zone d'activité l'écosystème d'un quartier d'affaires de l'hypercentre. Pont-Rouge se caractérise par la volonté de faire exister un système d'îlots ouverts là où la logique immobilière se serait tout aussi bien accommodée d'une juxtaposition d'îlots fermés.

La qualité urbaine et l'ouverture de l'ensemble sont une composante essentielle de son identité urbaine. Au lieu d'accentuer la différenciation en surjouant la variation formelle pour satisfaire le besoin d'appropriation des futurs clients, Pont-Rouge préfère intégrer la diversité volumétrique dans un ensemble unitaire. Les axes traversants, les cours et les placettes sont autant de contrepoids à l'univocité et à l'homogénéité qui le menaçaient. Il fallait complexifier la forme, creuser en négatif les volumes pour générer la complexité qui en ferait un lieu pluriel. Si Pont-Rouge est ouvert et unitaire, il est aussi flexible. La pluralité des volumes, combinée à la modularité constructive, permet pour l'ensemble d'envisager toutes sortes de reconversions, dans un monde où les bureaux n'auraient plus tout à fait la même utilité pour le monde du travail.

À Yverdon-les-Bains, dans le cas d'un collège regroupé avec une caserne de pompiers, c'est un ensemble de passerelles lancées en cœur d'îlot qui casse la régularité d'une structuration homogène. Là aussi, les circulations permettent le réglage fin qui détermine l'appréhension générale du collège. Elles opposent leur logique diagonale à l'orthogonalité qui détermine l'alignement des salles de classe.

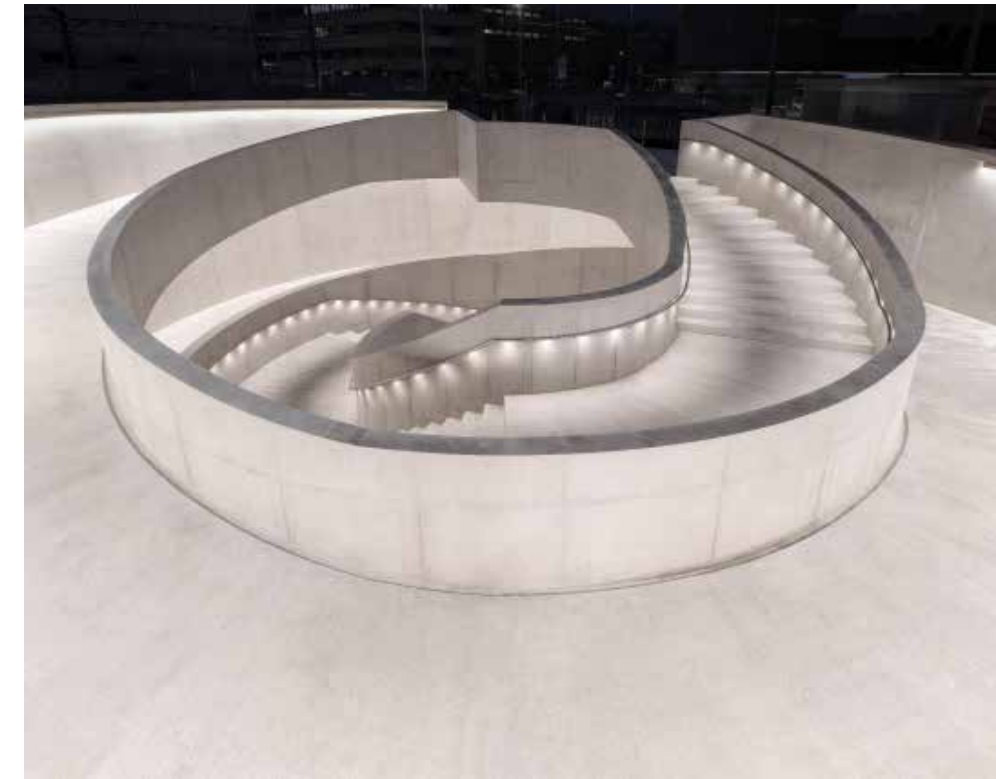
Voilà donc trois projets d'envergure qui négocient le maintien de la qualité dans des projets à grande échelle par un travail sur les circulations. Pont12 poursuit son chemin et se prépare à réaliser l'une des restaurations les plus attendues en Suisse romande, celle du chef-d'œuvre de Max Bill au bord du lac Léman, le théâtre de Vidy. Son projet moderniste est axé sur l'idée de retrouver l'échelle humaine dans un projet modulaire à grande échelle.

Le théâtre de Vidy serait un modèle pour toute une série de projets dans lesquels la modularité serait utilisée pour rompre l'écrasante uniformité d'un déploiement optimal. Il y a certainement quelque chose de l'esprit de Max Bill tant dans l'ensemble Pont-Rouge que dans la tour de Malley.



↑ L'un des deux bâtiments mixtes (commerces, bureaux et logements) que Pont12 réalise à Malley pour le compte des CFF © Pont12

↓ Le nouveau centre sportif s'implante au sud et à l'ouest de la patinoire existante, créant un ensemble urbain cohérent dans la continuité de nouveau quartier de Malley © Vincent Jendly



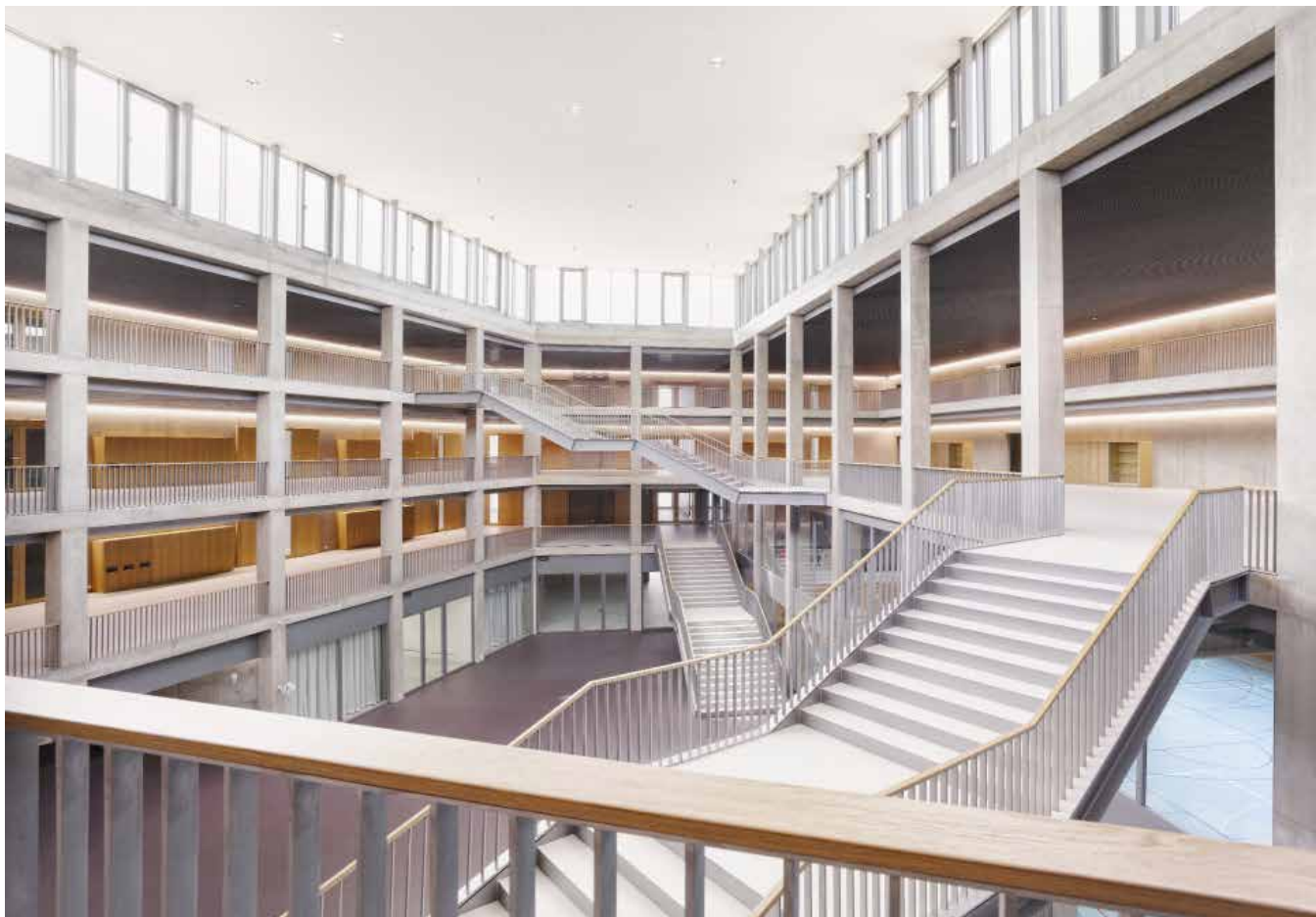
↑ Le passage inférieur des Couillisses, à Malley, est formé d'une double rampe hélicoïdale de 10 m de rayon destinée aux piétons et aux vélos © Vincent Jendly



Les locaux de l'agence Pont12 © Roger Frei



↓ Collège des Rives et caserne de pompiers à Yverdon-les-Bains © Catherine Leutenegger



L'ensemble administratif près de la gare Lancy Pont-Rouge, à Genève. Les éditions Archibooks consacreront un ouvrage à ce projet d'envergure qui préfigure un nouveau type de développement urbain qui consiste à intégrer les nouveaux usages sans pour autant bannir les anciens © Radeck Brunecky

